

« J'étais dans une tombe pour vivants »



MAHMOUD SARSAK, footballeur palestinien libéré après trois ans de prison en Israël, raconte son histoire.

PARIS, JARDIN DU LUXEMBOURG, 8 AVRIL 2013. - « J'étais accusé d'être un combattant illégal, explique le footballeur palestinien Mahmoud Sarsak, emprisonné pendant trois ans en Israël et en visite à Paris fin mars-début avril. C'est un statut particulier qui me privait de tout droit de défense. L'avocat ne pouvait pas voir le dossier, les liens avec la famille sont coupés. » (Photo Laurent Arqueyrolles/L'Équipe)

Dans l'un de ses rares sourires, il dit qu'il est en « tournée ». Depuis fin mars, Mahmoud Sarsak (26 ans) sillonne la France, à l'invitation d'associations ou de politiciens, pour raconter son étonnante histoire. Celle d'un footballeur de la bande de Gaza arrêté par Israël en 2009 alors qu'il se rendait à un rassemblement avec la sélection palestinienne puis incarcéré pendant trois ans, sans procès, pour être soupçonné d'appartenir à une organisation terroriste.

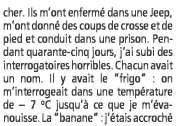
Le 10 juillet dernier, à l'issue de 92 jours de grève de la faim et d'une campagne de soutien relayée par des personnalités telles que Eric Cantona, le réalisateur anglais Ken Loach ou encore le linguiste américain Noam Chomsky, Sarsak était finalement libéré par la justice israélienne. Avant de s'envoler pour la Norvège après un crochet par Bruxelles, le défenseur s'est longuement confié.

« DEPUIS votre libération, le 10 juillet 2012, vous avez eu l'occasion de rencontrer Eric Cantona ?

- Malheureusement, non. J'ai eu des contacts avec certaines personnes qui m'ont soutenu, comme Frédéric Kanouté ou des footballeurs arabes. Mais il y a d'autres personnalités, comme Eric Cantona, que je n'ai pu contacter. J'aimerais le faire pour leur signifier toute ma gratitude. Quand j'étais en prison, j'ignorais tout de cette campagne de soutien autour de ma grève de la faim.

- Comment toute cette histoire a commencé ?

- J'étais footballeur dans un club à Rafah (au sud de la bande de Gaza). En 2009, alors qu'il nous était interdit de quitter Gaza, la Fédération de football de Cisjordanie me fait une autorisation pour aller m'entraîner avec l'équipe nationale palestinienne et pour signer un contrat avec un club de Naplouse. Le 22 juillet 2009, avec cinq autres footballeurs, nous passons à un checkpoint d'Erez (au nord de Gaza, à la frontière avec Israël) pour rejoindre la sélection en Cisjordanie. Là, on ordonne à trois d'entre nous de repartir à Gaza et les trois autres sont arrêtés. Au bout de deux heures, deux sont libérés et un officier m'annonce que je vais être incarcéré.



« Pendant quarante-cinq jours, j'ai subi des interrogatoires horribles. (...) On m'interrogeait dans une température de -7°C jusqu'à ce que je m'évanouisse... J'étais accusé au plafond par une main avec juste le bout des pieds qui touchait le sol. D'autres fois encore, j'étais menotté sur une chaise pendant deux jours et on me versait de l'eau froide dès que j'inclinais le corps. Je n'étais même pas dans un trou, j'étais dans une tombe pour vivants. »

« Pourquoi vous ? Quel motif vous donne-t-on ?

- C'était incompréhensible. J'étais complètement apolitique. Depuis que j'étais petit, je pensais qu'au sport. On m'a dit : « Tu sauras pourquoi lors de l'arrestation. »

- Commence alors ce que vous appelez votre « cauchemar »...

- Des militaires sont venus me cher-

ché un exploit par rapport aux prisonniers palestiniens. Mais je l'ai fait par ma seule force. Ce n'est pas le Hamas ou le Jihad (1) qui m'a fait sortir de prison. Toutes les composantes du peuple palestinien ont été ma défense. Et aucune ne m'a récupéré. Le drapeau que je porte, c'est celui de la Palestine. C'est la Palestine qui m'a récupéré.

- En prison, quels contacts

avez-vous avec l'extérieur ? Comment en êtes-vous arrivé à entamer une grève de la faim ?

- J'étais accusé d'être un « combattant illégal » (2). C'est un statut particulier qui me privait de tout droit de défense. L'avocat ne peut pas voir le dossier, les liens avec la famille sont coupés. Tous les six mois, on m'amenait devant un juge qui, à peine arrivé, me disait que j'étais un danger pour

aussi dénoncer l'organisation de l'Euro des moins de 21 ans (du 5 au 18 juin prochain) dans un pays qui entrave la pratique des sports.

- Certains vous reprochent d'être instrumentalisé. En octobre 2012, vous aviez refusé une invitation du FC Barcelone pour assister à un match avec Ghilad Shalit, un soldat israélien qui avait été fait prisonnier par un commando palestinien. Ça brouille votre message...

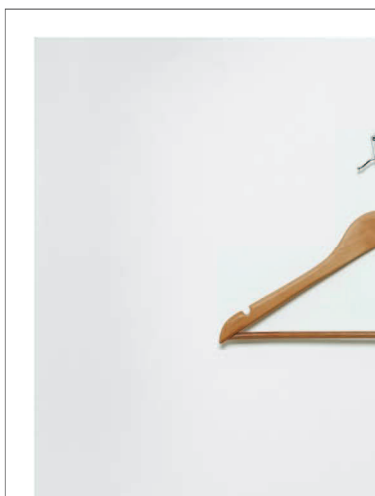
- Cette invitation ne représentait pas un message de paix. Je suis un sportif. Je n'ai pas commis de crime. Pourquoi faire une équivalence avec un militaire venu sur un char pour tuer des innocents ? Ça, c'était une récupération et je n'ai pas voulu jouer ce rôle-là. Je souhaite que le sport soit vecteur de paix entre Palestiniens et Israéliens. Quand on voit un Mondial, une compétition internationale, qu'on soit blanc, noir, rouge, chrétien, juif, musulman, tout le monde joue ensemble. Mais pour ça,

on doit être traités de semblable à semblable.

- Aujourd'hui, espérez-vous reprendre votre carrière ?

- Ce que j'aime, c'est le foot. Grâce à Dieu, j'ai réintégré mon club de Rafah, j'ai récemment participé à deux matches, deux fois une demi-heure. Évidemment, j'ai beaucoup perdu avec ces trois ans, après ma grève de la faim j'étais descendu à 45 kg contre 76 kg avant. Mais je me suis soigné et, par ma persévérance, j'espère retrouver mon niveau. J'aimerais aussi reprendre mes études d'information.

« JOSÉ BARROSO



« C'est qui le quotidien d'un footballeur en Palestine ?

- Il y a énormément d'obstacles, on fait avec les moyens du bord. Faute de moyens, on n'est pas rétribués, sauf récompense ponctuelle. Surtout, on ne peut pas pratiquer le sport normalement car les terrains sont détruits, les passages avec la Cisjordanie interdits. Du fait du blocus, il y avait deux Cham-

pionnats (Cisjordanie et bande de Gaza), mais ça fait longtemps que celui de Gaza est interrompu.

- Pourquoi ce besoin de témoigner aujourd'hui ?

- À ma sortie de prison, j'étais affaibli et atteint d'un virus. Pendant des mois, j'ai dû recevoir des soins, au Qatar puis en Tunisie. C'est là que j'ai commencé à raconter. En fait, ce n'est pas pour

« En prison, j'ai vu des personnes qui étaient là depuis dix, vingt ans... J'ai pensé que si je ne faisais rien, j'allais finir comme eux. J'ai décidé d'entamer une grève de la faim en me disant : ou je meurs ou je sors »

- Cette invitation ne représentait pas un message de paix. Je suis un sportif. Je n'ai pas commis de crime. Pourquoi faire une équivalence avec un militaire venu sur un char pour tuer des innocents ? Ça, c'était une récupération et je n'ai pas voulu jouer ce rôle-là. Je souhaite que le sport soit vecteur de paix entre Palestiniens et Israéliens. Quand on voit un Mondial, une compétition internationale, qu'on soit blanc, noir, rouge, chrétien, juif, musulman, tout le monde joue ensemble. Mais pour ça,

parler de mon histoire, mais du problème des 4700 prisonniers palestiniens, dont 250 sportifs. Certains n'ont pas eu ma chance donc j'ai le devoir de porter mon témoignage le plus haut possible.

Je veux expliquer qu'en Israël il y a des violences commises sur des footballeurs, des destructions de stades, des arrestations arbitraires comme avec Omar Abu Rouis et Mohammed Nemer, deux joueurs de l'équipe de Palestine encore en prison. Je veux

Pour Israël, un témoignage « contre-productif »

L'HISTOIRE de Mahmoud Sarsak a eu un vif écho en Israël. Pendant sa grève de la faim il y a un an, certaines voix se sont même élevées pour s'interroger sur les conditions d'utilisation de la procédure de détention administrative sur le thème : jusqu'où peut-on aller au nom de la raison d'État ? C'est en effet sur la base d'informations du Shin Bet, le service de renseignements de l'État hébreu, alléguant que Sarsak (26 ans) était membre du Jihad islamique, que le footballeur palestinien avait été arrêté en 2009. Sous la pression internationale, il a finalement été

libéré en juillet 2012, Israël n'ayant pu apporter les preuves de son implication. « Quand il a été libéré, des membres du Jihad ont tiré des coups de feu pour fêter ça. On peut se demander quelles étaient les connexions entre M. Sarsak et cette organisation », souligne-t-on toutefois à l'ambassade d'Israël à Paris, où l'on ajoute que « les faits ne se sont pas exactement déroulés comme il les présente ».

Selon l'ambassade, le mouvement sportif palestinien n'est pas spécifiquement visé, mais on explique : « A Gaza, le Jihad et le Hamas (voir par ailleurs) font par-

fois un double usage des sportifs et des terrains de sport. Certains sont footballeurs la journée et terroristes la nuit. De la même manière, certaines organisations terroristes ont utilisé des terrains pour tirer des roquettes sur Israël, c'est pourquoi ils ont été détruits. » Selon l'ambassade, la demande de Sarsak de boycotter l'Euro des moins de 21 ans en Israël « démontre le caractère politique de son action. On pense qu'il est manipulé par des organisations extrémistes. Sa démarche est contre-productive pour la paix ». - J. B.

FRANCE football

CHANGEMENT DE MAILLOT

DÉCOUVREZ LE NOUVEAU FRANCE FOOTBALL MARDI 16 AVRIL

OFFRE EXCEPTIONNELLE L'ÉQUIPE + football

1€

LIGUE 2 (32^e journée)

Chamed les a charmés

NASSER CHAMED le reconnaît lui-même : « J'ai été surpris. Je ne m'attendais pas à jouer autant. » À dix-neuf ans, le milieu offensif de Châteauroux, remplaçant ce soir face à Nantes, dispute sa première saison chez les pros (16 matches dont 7 titularisations). « J'ai réalisé de bons débuts, juge Didier Tholot, l'entraîneur castroussien, qui, convaincu par ses prestations, lui a intégré à son groupe à l'été 2012. Il a de grosses qualités techniques, une bonne frappe. »

« La pression a été difficile à gérer, se souvient Chamed. Mais le coach et mes coéquipiers m'ont aidé. » Auteur de son premier but en Ligue 2 face à Arles-Avignon (2-0, le 22 février), celui qui évolue dans le couloir droit avec La Berrichonne mais qui préfère jouer à gauche a aussi délivré deux passes décisives. Alors que son jeune talent était sous contrat stagiaire jusqu'en juin, le club n'a pas voulu risquer de le perdre. Mardi dernier, il signalait donc son premier contrat pro, d'une durée d'un an et deux en option. « Mais j'attends davantage de lui, prévient Tholot. Il doit prendre plus d'initiatives, éliminer ses adversaires et frapper plus. »

« Il faut que je travaille encore », glisse Lucide, le natif de Lyon, qui a notamment côtoyé Samuel Umtiti, avant de rejoindre Châteauroux à seize ans. Aujourd'hui, Chamed, dit les modèles son Cristiano Ronaldo et Robinho, confie son objectif : « S'imposer ici avant, pourquoi pas, de visiter un peu haut » et de retrouver un jour l'Olympique Lyonnais. - C. G.

| | | | | | | | | |
|---------------------------------------|--|----------------------------|-------------------------|----------------------------------|---------------------------------|--|-----------------------|--------------------------|
| VENDREDI 12 AVRIL | Clermont - Le Havre 1-1 | Tours - Guingamp 2-0 | Nîmes - Dijon 1-1 | Sedan - GFC Ajaccio 4-1 | Laval - Arles-Avignon 1-3 | Le Mans - Istres 1-2 | Caen - Lens 0-0 | Niort - Angers 0-0 |
| SAMEDI 13 AVRIL | Auxerre - Monaco 0-2 | AUJOURD'HUI | 20 H 30 | Châteauroux - Nantes (Eurosport) | BUTEURS | 1. Keserü (Angers), 2. Mu. Yatabaré (Guingamp), 3. Mouré (Monaco), 4. Djordjevic (Nantes), 5. 16 buts. | | |
| PROCHAINE JOURNÉE | - Vendredi 19 avril, 20 heures : Dijon-Laval / Guingamp-Le Mans ; Le Havre-Sedan ; Châteauroux-Niort ; Angers-Caen - GFC Ajaccio-Tours ; Arles-Avignon-Istres (en multiplex sur beIN Sport 2) ; Samedi 20 avril, 14 heures : Lens-Nîmes ; Nantes-Auxerre (en duplex sur beIN Sport 1) ; Lundi 22 avril, 20 h 30 : Monaco-Clermont (Eurosport). | | | | | | | |
| CHATEAUROUX - NANTES (20 h 30) | Stade Gaston-Petit, en direct sur Eurosport. Arbitre : M. Castro. CHATEAUROUX : Millieros - Nestor, Sarré, R. Fournier (cap.), Neves - Guilleme, Dubuit - Jeanmot, Ornel, Talmont - Essombé. Remplaçants : Caradet (g.), Aloupo, De Freitas, Chamed, Allart. Entraîneur : D. Tholot. Suspendu : Guerrier. Absents : Sambou (dos), Milosavljevic (g.), Hautecœur, L. Doucouré, Ehuu, Menager, Fauque, Bain, Dasse, P. Diaby, Ganta, Nkoko, Olibani (choix de l'entraîneur). NANTES : Rié - Roux - Alhadad, Djidi, Cichero, Djellabi - Gakpé, Deaux, B. Touré, Bessat - Aristeguieta, Djordjevic (cap). Remplaçants : Zelazny (g.), Cissoko, Veigneau, Kudeline, Pancrate. Entraîneur : M. De Zakiari. Suspendu : Djilobodji. Absents : Trépo (cuisse), Veretout (genou), Madoun (torsion), Dupé (g.), Wroblewski, Y. Dop, Lee Y.-I., Le Ker, Trebel, Diony (choix de l'entraîneur). | | | | | | | |

LE GABON PENSE À LE GUEN. - En difficulté dans son groupe qualificatif pour la Coupe du monde 2014 (3 points en trois matches), le Gabon souhaite attirer un sélectionneur de renom pour succéder à Paulo Duarte (44 ans), actuellement en poste et menacé. La piste Paul Le Guen (49 ans), à la tête d'Omnia depuis 2011 avec qui il est toujours en lice pour se qualifier pour le Mondial et sous contrat jusqu'à l'année prochaine, est étudiée. D'autres noms sont également cités. - A. B.

BOURDEAUX : SERTIC ET ORBANIK TUCHÉS. - La victoire contre Montpellier (0-2), samedi, a laissé des traces à Bordeaux. Le milieu défensif Grégory Sertic souffre de l'adducteur gauche et doit passer une échographie aujourd'hui. Le milieu offensif Ludovic Orbanik a pris un coup sur le tibia du péroné gauche. Leur participation au quart de finale de la Coupe de France à Lens (1-2), mercredi, ne semble cependant pas compromise. Victime d'une microfissure à un tendon d'Achille fin mars, le défenseur central Carlos Henrique effectue déjà, lui, un travail spécifique et pourrait reprendre d'ici peu, alors qu'une fin de saison avait été envisagée. - F. L. D.

LIORIENT : ENTRE DEUX ET TROIS SEMAINES D'ABSENCE POUR L. KONÉ, LAUTOA ET ABU. - Blessés face à Bastia, samedi (4-1), Lamine Koné, Wesley Louto et Mohammed Abu ne seront pas du déplacement des Lorientais demain à Saint-Étienne, en quarts de finale de la Coupe de France. Victime d'une déchirure à un mollet et remplacé à la mi-temps par Louto, Koné sera indisponible durant trois semaines, comme son suppléant, obligé de céder sa place moins de 20 minutes après son entrée en jeu en raison d'une déchirure aux ischio-jambiers. Souffrant d'une inflammation à un genou, Abu est arrêté deux semaines. - S. L. D.